

Économiseur d'énergie Safari
Cliquez pour lancer le module Flash

MobiCasa

La Mobilière
Assurances & prévoyance

Société Loisirs et culture

05.11.2013, 00:01 - Loisirs et culture
Actualisé le 05.11.13, 01:35



Il était une fois une reine molle

THEATRE



Cinq jeunes comédiens s'invitent au banquet de la reine molle. SP-FRANCESCA PALAZZI

Emilie Blaser sème le trouble au Pommier, avec sa compagnie La Distillerie.

Neuchâtel: théâtre du Pommier, ce soir et demain, à 20h. Avec Emilie Blaser, Cédric Djedje, Pierre-Antoine Dubey, Cédric Leproust, Nora Steinig. www.la-distillerie.ch

Il était une fois une reine molle, et néanmoins tyrannique, qui s'ennuyait ferme en son royaume... Convoqués par une soubrette souffre-douleur, toute une galerie de personnages tenteront de la distraire. A leurs risques et périls, comme nous l'apprendront "Les trublions" de la dramaturge française Marion Aubert, présentés ce soir et demain au théâtre du Pommier, à Neuchâtel.

Avatars du bouffon médiéval, le barde et le clown, le flatteur et la danseuse étoile du ballet de Moscou trépassent et renaissent dans la peau d'une seule comédienne, Emilie Blaser, fondatrice de la compagnie La Distillerie. "J'avais déjà travaillé et monté ce texte de Marion Aubert à la Haute Ecole de théâtre la Manufacture", retrace la Neuchâteloise, qui a remis l'ouvrage sur le métier avec ses camarades de promotion.

Conte de fées parodique fricotant avec la farce médiévale, ces "Trublions" ont offert un terrain de jeu des plus féconds aux comédiens. Et de quoi réfléchir, aussi, à quelques thématiques sans âge, telles que les rapports de pouvoir ou la notion de divertissement. "Aujourd'hui, comment peut-on encore déranger, bousculer, troubler le public au théâtre?", s'est par exemple interrogée la petite bande de trublions, qui ont cogité et se sont mis en scène de façon collective, avec la collaboration artistique de Claire Deutsch.

"Nous avons tenté d'assumer nos idées jusqu'au bout, de ne pas être dans la demi-teinte; nos actes, nos paroles, les matériaux utilisés sur le plateau, tout peut contribuer à nourrir une certaine irrévérence", répond Emilie Blaser. Plus concrètement? L'hémoglobine, dévoile-t-elle, coulera à flots en ce drôle de royaume. De quoi éclabousser la blancheur clinique de l'univers scénique, bâches en plastique et nappe immaculées figurant un palais des délices qui, peu à peu, vire à la désolation. Et où, de la même façon, le personnage de l'amuseur se dégingle à chacune de ses apparitions, puisqu'il porte les stigmates de ses morts successives.

"Entre le début et la fin du spectacle, le contraste est sidérant!", rigole Emilie Blaser. En d'autres termes, "à travers le bordel joyeux de ces semeurs de trouble se tisse une histoire qui rappelle le théâtre à sa fonction dionysiaque de fête inconvenante, loin des codes établis".

Créée au théâtre du Grütli à Genève, emmenée ensuite à Vevey, cette histoire d'humour et de mort a d'ores et déjà récolté les éloges de la critique.

LA FEE VERTE VAUT BIEN PARIS

Quand Emilie Blaser débute sur scène avec le Groupe théâtral des Mascarons, à Môtiers, elle ne se projette pas pour autant dans une carrière de comédienne. "J'adorais ça, mais c'était un hobby. A l'époque, je voulais

devenir prof ou journaliste", commente l'intéressée. Ses études au lycée terminées, elle s'accorde une année sabbatique: tenter le cours Florent, comme l'avait fait l'une de ses amies, pourquoi pas après tout?


La Neuchâteloise restera quatre ans à Paris. Elle multiplie les auditions et court les castings, se heurte aux difficultés de décrocher un rôle. "Prépare les concours!, m'a conseillé le comédien Bruno Putzulu; j'ai tenté ma chance à la Manufacture, à Lausanne, où j'avais échoué une première fois, et cette fois-ci, ça a marché!"

Très vite animée par l'envie de créer sa propre compagnie, Emilie s'est jetée à l'eau en 2011, stimulée par l'appel d'offres d'Arc en scènes pour ses "cré-actions": La Distillerie crée son premier spectacle, "Je ne fais que passer", au Crématoire de La Chaux-de-Fonds. "Élaborer un spectacle à partir d'un lieu, ou d'une architecture, c'est quelque chose qui me plaît beaucoup." Tout acquise, pour l'heure, au travail collectif - "Je ne me sens pas l'âme d'une metteuse en scène -, Emilie a déjà mis le cap sur un troisième projet, "Tu nous entends?", un texte de Cédric Prévost, son prof au cours Florent.

Mais au fait, pourquoi La Distillerie? "C'est un clin d'oeil à la fée verte, bien sûr. Mais le mot fait aussi référence au théâtre: distiller du sens, extraire les parfums d'un matériau, le texte en l'occurrence, m'intéresse..."

Par DOMINIQUE BOSSHARD

Machines Nespresso

 Nespresso.com

Découvrez notre Gamme de Machines. Achetez en Ligne Ici.